

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[144_Correspondance de Hugues-Iéna Darcy à François Guizot : 1859-1872](#)[Item](#)[Paris, le 27 juillet 1867, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot](#)

Paris, le 27 juillet 1867, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot

Auteurs : Darcy, Hugues-Iéna (1807-1880)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1867-07-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote41, 41 suite, AN : 163 MI 42 AP 144 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Darcy, Hugues-Iéna (1807-1880), Paris, le 27 juillet 1867, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot, 1867-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6009>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 20/03/2024

41

Pari 2, Janvier 1867

Monsieur

Les affaires ne passent
pas une semaine gaie : le major
le plus près de Rome son vient
maintenant de l'Italie, on craint
qu'il ne crée bientôt et alors
si on va à la découverte de l'axe
il restera bien mieux resté auprès
de lui ; mais si on le tient coi,
pourquoi envoyer le G. et Dumont
passer la revue ? Je n'ai pas
besoin de Rome dire qu'il a fait
son voyage un peu à l'encontre, sans
sachant qu'il y avait une mission
un peu égarée à l'empire : c'est
un officier intelligent, fier, peu
jaloux d'augmenter la part de
responsabilité : il a parlé et
agit comme il devait d'après les
instructions, agit le parler :

le fait tout de sa présence officielle
dans l'Assemblée au fait bien grave
on s'occupait de ça. Il en alla
pour donner de l'air au pont
de nos soldats et officiers qui s'
ennuyaient et se désolèrent.
non on n'a pas constaté que
les soldats bien que porteurs de
la cocarde du pape pour l'estoi
nos soldats; non on n'a pas
chargé d'une arme aux et non
on n'a pas l'engagement moral
de la faction contre une attaque
Nationale.

Le bon d'air de l'air
l'air qui non est adieu l'air
bien déjà mal trop qui n'est
faire la Nation à la France
ce qui si l'honneur n'est à
celles de l'air de l'Allemagne
il ne faudra pas demander aux
para l'honneur à non l'ordre de l'air.

si non pour on n'est l'honneur
engagé de l'air de l'air, l'Etat
pour être en 1868 ce qui le

monique a
non l'honneur
bonnet et l'
l'air pour
ja me l'air
ne pas l'air
l'air pour
l'air; me
passer l'air
ce qui l'air
l'air et
l'air et
grand non
l'air et
pas l'air
comme l'air
motivée
ce qui l'air
que la l'air
l'air
l'air de
pas non
l'air et
l'air

monique a été faite en 1966 et 1967.
non sur son territoire change. De
bonnet et de mouvement n
sur une page. Notre Commission
je me consacrai après cela de
ne pas avoir une suffisante liberté
d'action pour pouvoir passer le
détail : mais si on vient à la
passer contre nous, grâce à l'entente
qu'en affirme complètement entre la
Russe et la Pologne il faudra
d'être occupé de la vie
grand non sur à nous
défendre ailleurs. Ce n'est
pas tout à fait que je regarde
comme probable une attaque
motivée de nos frontières.
Ce que je crains surtout, c'est
que la Pologne ne dédaigne ses
agressions morales en voyant
l'état de guerre qui s'absorbe
sur nous, qu'elle en fait la
Pologne et la France continuer à
s'occuper de leurs amis. La Russie

taîche à faire beaucoup de bruit
de la condamnation mitigée de
Biszowski : on avait envoyé avec
Haudson un grand cordon au
procureur général : moi n. d.
Brisberg n'a pu en donner,
dépens la prononciation du ver-
dict en attendant, attendant la
publication de cette affaire par
la voie du journal. on a pu-
-blié dans l'Estimé au
mitigeant la condamnation :
1. que n'aurait pas eu
parlé de l'homme en prison, et
le polonais condamné à mort
aurait été exécuté : la politique
internationale le voulait ainsi :
même le polonais serait devenu
l'ancien. Mais pour l'Empire
français, et la diplomatie politique
auraient depuis lors leur intention.
Il paraît que le Vicaire
en prié de consentir à recevoir
le mort de son dépeint.

41
(6)

3

arrivé en Suisse content par
les budgets de l'année : il s'agit
de 20 millions dont l'octroi, refusé
jusqu'à ce jour par le St-Pari
Suisse a la suite d'être agréé.
Il y aurait donc moyen sous la
couleur de Rome de l'État de D
admettre.

De la politique intérieure rien
de clair ne se dégage. Je crois
qu'on n'osera pas se mettre en
pau état de le complaire.

on s'occupe aussi de la situation
de l'armée gendarmerie ou on y fait
aussi de la fantaisie notamment
longu'on s'arme en guerre contre
le Baron qui veut faire rompre
son fils dans le canton de Serravallo.
Le Baron a une fois de la prose
opposante sans le Sotani et sans
le Vontani. Il faut supposer que
l'État n'a pas besoin de longtemps
de considérer aucune dette. On
n'est pas même rétrograde le 14

Je m. Duchatel: et m. d.
Chabaud - fatons ne trouve pas
non plus au rigan la neutra-
-lité. Je ne m. Ch. arau' sti
port. Je vous demande pardon
monieur, de mon long rasage:
un court rasage m'a
empêché de vous écrire depuis
longtemps. Je tenais et je tenez
à vous dire tout de suite l'extrême
plaisir que j'ai eu en lisant
votre phrase affectueuse et
charmante sur M. d. Narant
et le dernier volume de vos
mémoires: votre récit de mariage
espagnol ne forme pas un
attaché la bonne foi de
gentilhomme français: votre
fait romanesque de la fin de la
monarchie ne donne aucun
sujet d'attaché à vos amis
mori à vos adversaires de l'époque

Je ne
puni q
ai p
de qm
du p
Narant
à propos
la r
je con
p
ce qui
depuis
mar
ad
après
d'un

D'après en' sa lecture, 'ce j' ne
pouv' guère comprendre qu' 'il y
ait' place dans les intentions
de quelqun un de-on à
de rectification posthume.
J'excepte toutefais m' Duchâte
à propos de l'offici' concurre
la rectif' genciale d' Moudon.
J' concorde le refus beaucoup
plus que l'offici' qui légitime
ce qui a été fait par le même
d'après l'insigne de-on, à
marron, à Lyon et ailleurs.

Adieu, monnien n'est
après l'absence de mon
détourner

Jarry